

# Edouard Naville : vice-président du Comité international de la Croix-Rouge

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **34 (1926)**

Heft 11

PDF erstellt am: **25.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des exercices et démonstrations divers. Nous citerons :

A. Une *démonstration* très complète d'un *accident de chemin de fer* dans la banlieue d'Amsterdam avec le concours des chemins de fer de l'État, de la troupe (65 morts et blessés), du service sanitaire municipal, de l'organisation des Prompts secours, de la Croix-Rouge néerlandaise, d'un groupe d'infirmières et de samaritains, etc., avec transports par wagons, brancards, ambulances-automobiles, bateaux et chalands.

B. Un exercice combiné de *sauvetage sur mer*, à Hœk van Holland, où les congressistes ont vu à l'œuvre des membres de différentes associations de sauvetage avec :

ceintures et bouées de sauvetage ;  
canons porte-amarre ;  
canots de sauvetage et bateaux-flotteurs ;  
avion de secours ;  
installations de secours des ports néerlandais, etc.

C. Enfin, la délégation belge présenta un groupe de mineurs qui firent des exercices divers de sauvetage, tels qu'on les pratique — avec ou sans masques — au fond des mines de charbon.

En dehors des nombreuses séances de sections et des démonstrations pratiques dont nous venons d'énumérer un petit nombre, les membres du congrès furent invités à visiter l'aérodrome national hollandais à Schipohl, près d'Amsterdam. A cette occasion, il nous a été donné de voir avec quel soin les services aériens internationaux cherchent à prévenir les accidents, tant au point de vue des renseignements météorologiques affichés heure par heure dans les aéroports (visibilité, hauteur des nuages, brouillards, direction et force du vent à différentes altitudes, localisation des orages, etc.), que par les mesures de sécurité prises pour les atterrissages, le choix des pilotes, etc.

\* \* \*

Le Congrès d'Amsterdam a présenté cette particularité qu'il s'est déroulé dans plusieurs grandes localités des Pays-Bas. D'Amsterdam, les participants se sont rendus à La Haye, à deux reprises au bord de la mer du Nord, à Rotterdam le grand port commerçant, et ailleurs ; et dans chaque ville les congressistes ont été reçus officiellement par les bourgmestres, avec cette large et cordiale hospitalité traditionnelle en Hollande.

La séance de clôture eut lieu à La Haye, capitale du pays. A cette dernière réunion, l'invitation de l'Angleterre qui désire organiser le prochain congrès à Londres en 1931, a été acceptée, et il a été décidé qu'à l'ordre du jour de ce congrès figurerait principalement une étude sur les moyens de prévention des accidents.

D<sup>r</sup> Ml.

## † Edouard Naville

vice-président du Comité international  
de la Croix-Rouge.

C'est une grande et noble figure qui vient de disparaître. Le 17 octobre mourait, à l'âge de 82 ans, dans sa belle propriété de Genthod, M. Edouard Naville, vice-président et doyen du C. I. C. R. à Genève.

Edouard Naville était aussi le doyen des égyptologues contemporains, et c'est comme égyptologue surtout qu'il avait acquis une notoriété mondiale. Son érudition était universelle dans tous les domaines de l'histoire, de la préhistoire, en religion comme en art ou en archéologie. Professeur à l'Université de Genève, membre associé de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Edouard Naville a cependant toujours su trouver le temps de se consacrer à la vie sociale de sa petite commune, de son canton, de la Suisse, et

tout particulièrement de l'humanité souffrante. Pendant bien des années il fut le maire apprécié de la commune de Genthod, et cet homme d'une intelligence si remarquable fut vite attiré par les questions humanitaires et les principes généreux qui sont à la base du mouvement mondial de la Croix-Rouge.

Comme membre, puis comme vice-président du Comité international de la Croix-Rouge, M. Edouard Naville, homme consciencieux et d'une puissance de travail vraiment extraordinaire, a pu donner libre essor à son tempérament généreux et à son esprit d'organisateur méthodique; il s'est voué à la Croix-Rouge internationale avec un désintéressement qu'il est juste de souligner, et qui n'est dépassé que par la modestie de cet homme de bien et de bonté.

C'est au cimetière de Genthod qu'a été inhumé M. Edouard Naville, et c'est devant la tombe de ce genevois qui doit être considéré comme une de nos gloires nationales, que M. P. Des Gouttes, au nom du Comité international, a fait l'éloge de cet homme au grand cœur, et a retracé la vie de ce pionnier du secourisme international. Nous nous associons aux remerciements qui ont été adressés au vice-président du Comité international de la Croix-Rouge, ainsi qu'au grand deuil que vient d'éprouver ce comité, et nous garderons au grand mort un souvenir ému et respectueux.

## Ueber Infektionskrankheiten.

Vortrag, gehalten von Dr. med. O. König, Arzt in Fegenstorf, am Bernischen Samariterhilfslehrtag in Fraubrunnen, am 12. September 1926.

Als mich vor einigen Wochen Ihr Vorstand durch Herrn Dr. Wannenmacher anfragen ließ, ob ich bereit sei, am heutigen

Hilfslehrtag ein Referat zu halten, war mir zunächst die Wahl des Themas nicht ganz leicht, da ich Ihnen etwas bieten möchte, das allgemeines Interesse beanspruchen darf, auch bei denen von Ihnen, die durch jahrelanges eifriges Mitmachen im Samariterwesen zu einem erfreulichen Schatz von Kenntnissen sich emporgearbeitet haben. Zugleich sollte der gewählte Stoff ein Gebiet behandeln, das uns allen sozusagen tagtäglich nahe liegt, ohne daß wir uns dessen bewußt sind und dessen Kenntnis doch zu den unerläßlichen Anforderungen einer vernünftigen Gesundheitslehre gehört. So habe ich mich denn entschlossen, heute zu sprechen über Infektionen und hoffe, es werde mir gelingen, Ihnen das Wesentliche dieses Sammelbegriffes, der ein gewaltiges Gebiet der heutigen Medizin einschließt, so hervorzuheben, daß alle Anwesenden einen kleinen Einblick bekommen in dieses medizinisch höchst interessante, dabei vielfach noch dunkle Gebiet, so daß jedes von uns versucht, das heute Gelernte nachher im täglichen Leben zu verwenden zu seinem und seiner Mitmenschen Nutz und Frommen.

Das Wesen der Infektionen oder Infektionskrankheiten ist erst in den letzten 50 Jahren in seiner ganzen Bedeutung für das Wohl und namentlich das Wehe der Menschen erkannt worden. Ich will Sie nur an zwei Namen aus dieser Zeit erinnern: Robert Koch in Berlin, den Entdecker des Tbc-Bazillus, und Pasteur in Paris, den hervorragenden Naturforscher. Freilich waren viele Infektionen schon im Altertum bekannt und gefürchtet, namentlich wenn sie epidemieartig auftraten, wie die Pest, der Typhus, der Ausfuß oder das Wundfieber in den großen Kriegen. Der wissenschaftliche Beweis aber für das Vorhandensein der Infektionserreger, das Studium der Verbreitung und Übertragung und namentlich die Bekämpfung und der Sieg der Heilkunst über viele der gefürchtetsten Infektionskrankheiten dürfen